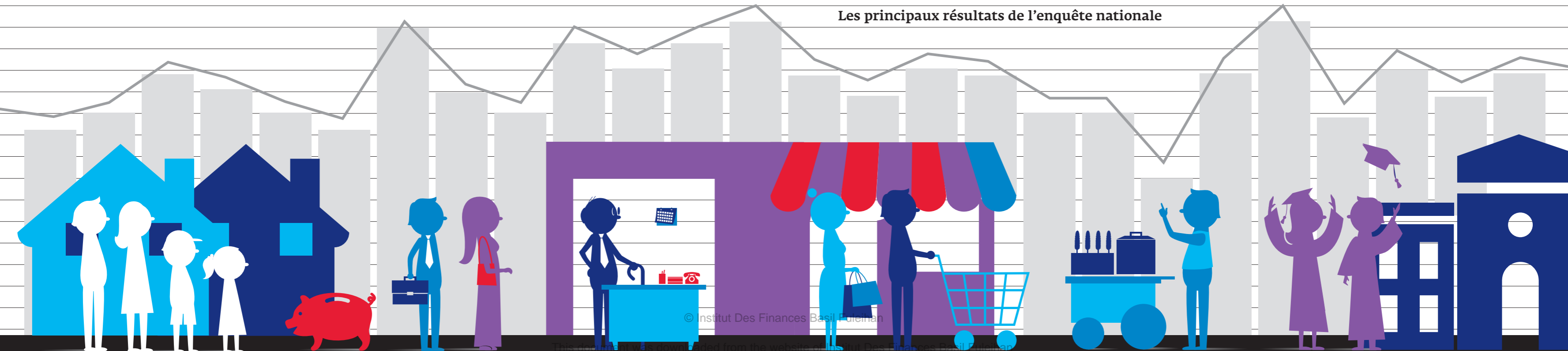


Les Libanais et l'Argent

Les principaux résultats de l'enquête nationale



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

and is copyrighted work.

© Institut des Finances Basil Fuleihan 2014

Une publication dans la série **En savoir plus**
« **حائب اعرف اكثر** », série destinée au grand-public,
dans le but de promouvoir la culture économique et
financière.

Auteur : Nadine Abou Khaled
Révisé par : Lamia Moubayed Bissat, Redha Hamdan,
Bachir Khoury, Sabine Hatem, Hala Kambris
Direction artistique : Hind Fadel
Conception graphique : Al-Mohtaraf
Impression : Raidy Printing Press

Vous êtes autorisés à copier, télécharger ou
imprimer le contenu de ce fascicule pour votre
utilisation personnelle. Vous pouvez inclure des
extraits dans vos documents, présentations, blogs,
sites Internet ou tout autre matériel sous réserve de
faire mention de la source : « Les Libanais et l'Argent,
Institut des Finances Basil Fuleihan 2014 ».
Les demandes pour usage public ou commercial
devront être adressées à contact@if.org.lb.

Vous trouverez ce fascicule en ligne ainsi que
d'autres publications de l'Institut sur
www.institutdesfinances.gov.lb.

Les Libanais et l'Argent

Les principaux résultats de l'enquête nationale

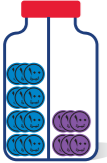










© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

and is copyrighted work.

Table des matières

				
PRÉFACE	D'ABORD, À VOUS DE RÉPONDRE!	COMMENT LES LIBANAIS GÈRENT-ILS LEUR ARGENT AU QUOTIDIEN?	COMMENT LES LIBANAIS PRÉVOIENT-ILS L'AVENIR?	COMMENT LES LIBANAIS CHOISISSENT-ILS LEURS OUTILS FINANCIERS?
p.03	p.04	p.06	p.18	p.26
				
QUELLES CONNAISSANCES ONT LES LIBANAIS DES CONCEPTS FINANCIERS?	LES LIBANAIS MAÎTRISENT-ILS LES CONCEPTS DE BASE DES FINANCES PUBLIQUES?	PEUT-ON DRESSER UN PROFIL TYPE DU LIBANAIS?	MÉTHODOLOGIE	GLOSSAIRE
p.32	p.36	p.40	p.46	p.48

Préface

Le Liban a été le seul pays arabe choisi par la Banque Mondiale parmi 11 pays pilotes* pour la réalisation d'une étude nationale destinée à évaluer les capacités financières de la population à travers l'analyse des connaissances et attitudes vis-à-vis de l'argent.

L'étude a été réalisée en 2012 sur un échantillon représentatif de 1214 ménages répartis sur l'ensemble du territoire libanais.

* Les 11 pays sont : l'Arménie, la Colombie, le Liban, le Malawi, le Mexique, la Namibie, la Nouvelle Guinée, la Papoua, la Tanzanie, la Turquie, l'Uruguay et la Zambie.

D'abord, à vous de répondre!

01. Avez-vous l'habitude d'établir un budget ?

- a-** Toujours
- b-** Parfois
- c-** Non

02. Savez-vous combien vous avez dépensé au cours de la semaine écoulée ?

- a-** Oui, avec exactitude
- b-** Oui, approx.
- c-** Non

03. Connaissez-vous le montant d'argent dont vous disposez pour couvrir vos dépenses courantes ?

- a-** Oui, avec exactitude
- b-** Oui, approx.
- c-** Non

04. Vous arrive-t-il de faire des dépenses superflues avant de dépenser sur l'essentiel ?

- a-** Jamais
- b-** Parfois
- c-** Toujours

05. Vous arrive-t-il d'avoir un surplus d'argent à la fin du mois ?

- a-** Jamais
- b-** Parfois
- c-** Toujours

06. Êtes-vous inquiet quant à votre capacité de couvrir vos dépenses prévues ?

- a-** Non
- b-** Légèrement
- c-** Très inquiet

07. Êtes-vous inquiet quant à votre capacité de couvrir vos dépenses imprévues ?

- a-** Non
- b-** Légèrement
- c-** Très inquiet

08. Avez-vous mis en place un « plan vieillesse » ?

- a-** Oui
- b-** Non

09. Avez-vous mis en place un plan pour l'avenir de vos enfants ?

- a-** Oui
- b-** Non
- c-** Je n'ai pas d'enfant

10. Essayez-vous d'épargner ?

- a-** Oui
- b-** Non

11. Possédez-vous un compte courant ?

- a-** Oui
- b-** Non

12. Possédez-vous une carte bancaire ?

- a-** Oui
- b-** Non

13. Vous placez 1,000,000LL dans votre compte en banque. Quel sera le montant de votre compte dans 5 ans à un taux d'intérêt annuel de 5% ?

- a-** Moins que 1,250,000LL
- b-** 1,250,000LL
- c-** Plus que 1,250,000LL

14. Le taux d'intérêt sur votre compte d'épargne est de 1% par an et l'inflation est de 2% par an. Après 1 an, avec l'argent de ce compte, seriez-vous en mesure d'acheter ... ?

- a-** Plus qu'aujourd'hui
- b-** Exactement comme aujourd'hui
- c-** Moins aujourd'hui

15. Le service de la dette publique, c'est :

- a-** La dette publique
- b-** Une portion de la dette publique
- c-** Les intérêts de la dette publique

Comparez-vous à vos compatriotes!

Q1 p.8	Q10 p.23
Q.2 p.10	Q11 p.30
Q.3 p.12	Q.12 p.30
Q.4 p.14	Q.13 p.35
Q.5 p.16	(réponse correcte : c),
Q.6 p.19	Q.14 p.35
Q.7 p.19	(réponse correcte : c),
Q.8 p.21	Q.15 p.37
Q.9 p.22	(réponse correcte : c).

© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

COMMENT LES LIBANAIS GÈRENT-ILS LEUR ARGENT AU QUOTIDIEN?

Comprendre comment les Libanais gèrent leur portefeuille, couvrent leurs dépenses, prévues ou imprévues, et tentent d'établir un équilibre entre leurs revenus et leurs charges, est un aspect essentiel de l'évaluation de leurs capacités financières.

Cette section analyse la gestion de l'argent au quotidien au moyen de questions relatives à la mise en place d'un budget, au suivi des dépenses et des revenus disponibles ainsi qu'à la tendance à dépenser pour des achats superflus.

1. Les Libanais préparent-ils un budget ?

Mesurer l'aptitude des individus à établir des budgets et à s'y conformer permet de déterminer leur capacité de planification financière à court terme.

PRÈS DE LA MOITIÉ DES LIBANAIS (47%) NE PLANIFIENT PAS LEURS DÉPENSES.

Avez-vous l'habitude d'établir un budget ?



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

and is copyrighted work.

Homme - femme

Les femmes libanaises semblent plus rigoureuses que les hommes à dresser des budgets prévisionnels (58% des femmes, contre 46% des hommes). D'autre part, 42% des femmes ont tendance à établir des prévisions détaillées alors que 66% des hommes font des plans approximatifs.

Statut social

Les personnes vivant en couple ont tendance à planifier davantage que les célibataires (55% contre 44%, respectivement).

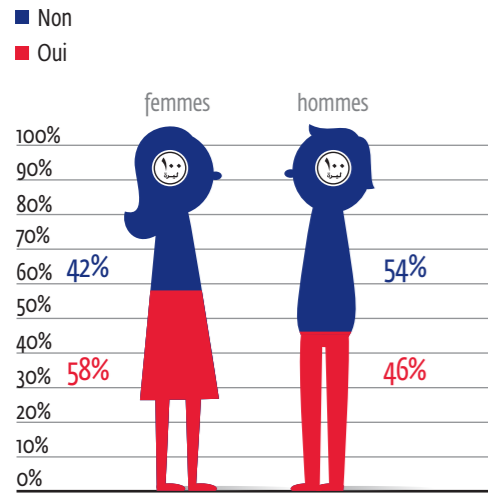
Statut professionnel

De même, les employés et les personnes inactives planifient plus que les employeurs ou les professionnels libéraux.

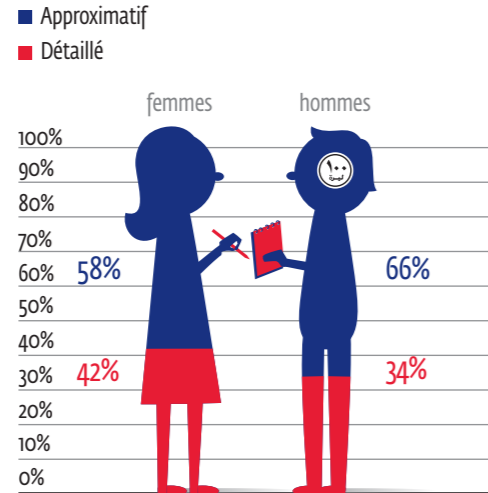
Niveau d'éducation

Les chiffres montrent également que la tendance à établir des budgets augmente avec le niveau d'éducation.

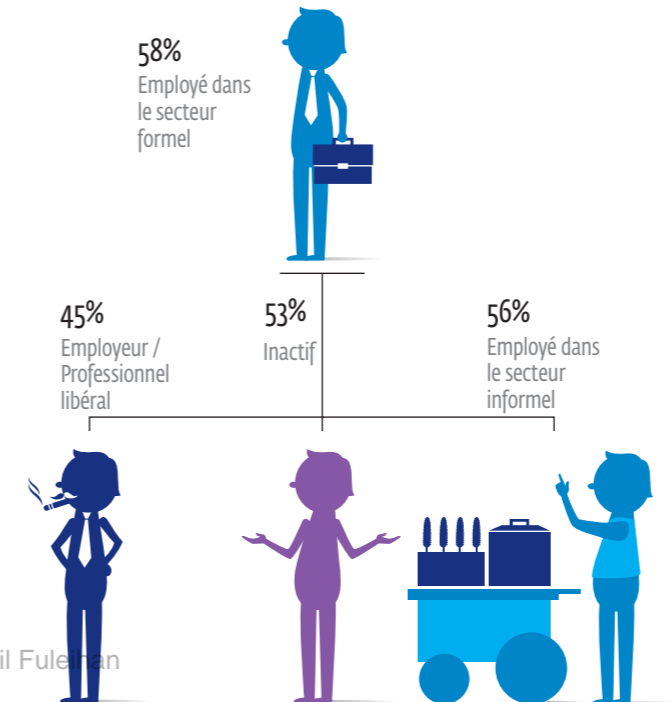
Avez-vous l'habitude d'établir un budget ?



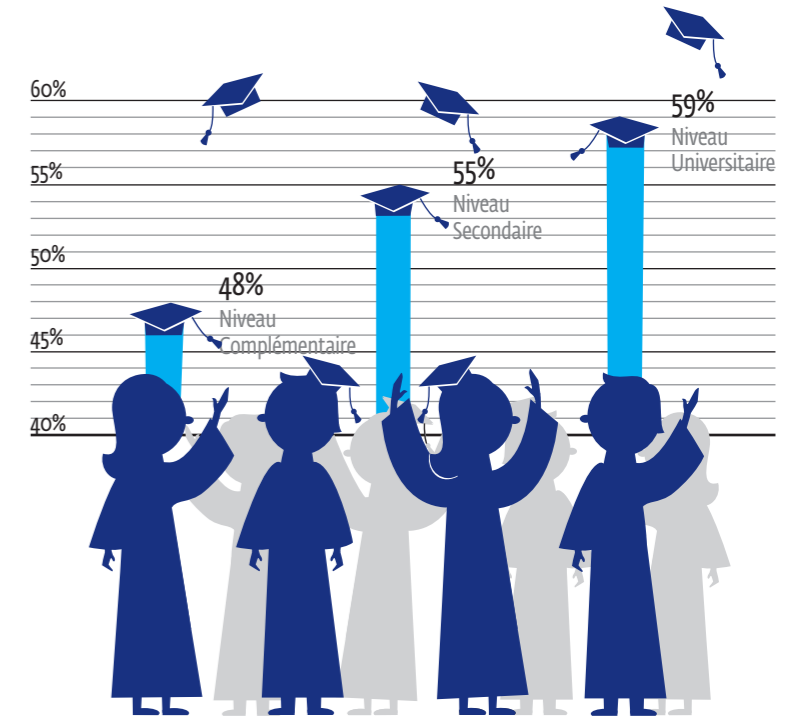
Vos budgets sont-ils approximatifs ou détaillés ?



Etablir un budget prévisionnel par catégorie professionnelle



Etablir un budget prévisionnel selon le niveau d'éducation



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

2. Savent-ils combien ils dépensent ?

Déterminer si les individus conservent une trace de leurs dépenses ou ont une visibilité sur les ressources dont ils disposent au quotidien constitue un baromètre de leur capacité à contrôler leur budget.

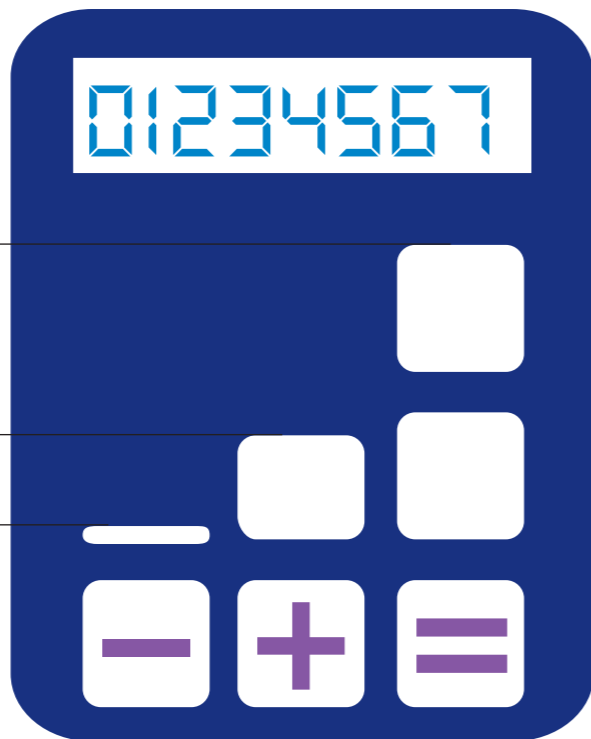
SEULE LA MOITIÉ DES PERSONNES SONDÉES (49,5%) DISENT SE SOUVENIR DU TOTAL DES DÉPENSES QU'ELLES ONT EFFECTUÉES AU COURS DE LA SEMAINE ÉCOULÉE.

50,5%
Non

29,3%
Oui,
approximativement

20,2%
Oui,
avec exactitude

Savez-vous combien vous avez dépensé au cours de la semaine écoulée ?



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

Homme-femme

54% des femmes contre 43% des hommes se souviennent des dépenses effectuées au cours de la semaine écoulée. Les femmes sont même capables de donner des estimations plus exactes que les hommes (respectivement 43% contre 37%).

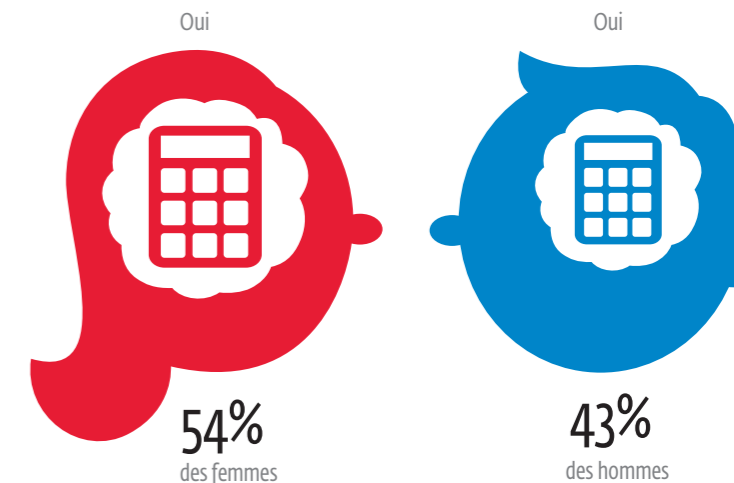
Niveau de revenu

La capacité à estimer les dépenses effectuées au cours de la semaine écoulée diminue avec le niveau de revenu.

Statut social

Les personnes vivant en couple ont une meilleure visibilité que les célibataires quant aux ressources dont elles disposent au quotidien (51% contre 42%, respectivement).

Savez-vous combien vous avez dépensé au cours de la semaine écoulée ?



Connaissez-vous le montant d'argent dont vous disposez pour couvrir vos dépenses courantes?

69,6% DES LIBANAIS SONT CAPABLES D'ESTIMER LES RESSOURCES DONT ILS DISPOSENT POUR COUVRIR LEURS DÉPENSES COURANTES.

Homme-femme

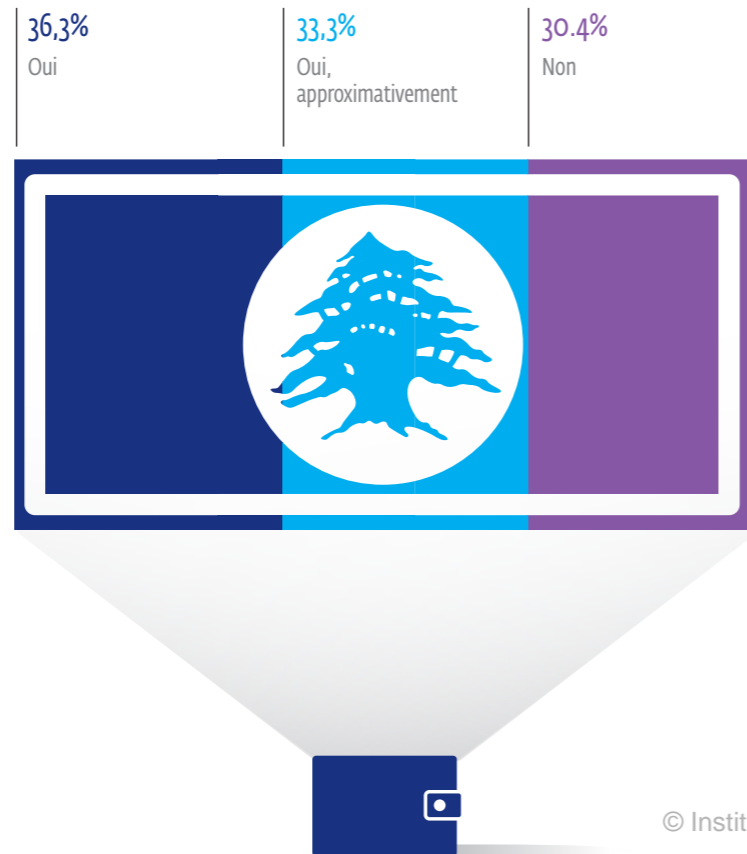
74% des femmes sont capables d'estimer les ressources dont elles disposent pour couvrir leurs dépenses courantes, contre 63% pour les hommes.

Statut social

Ce taux est plus élevé auprès des personnes vivant en couple (72%), comparé aux célibataires (60%).

Niveau de revenu

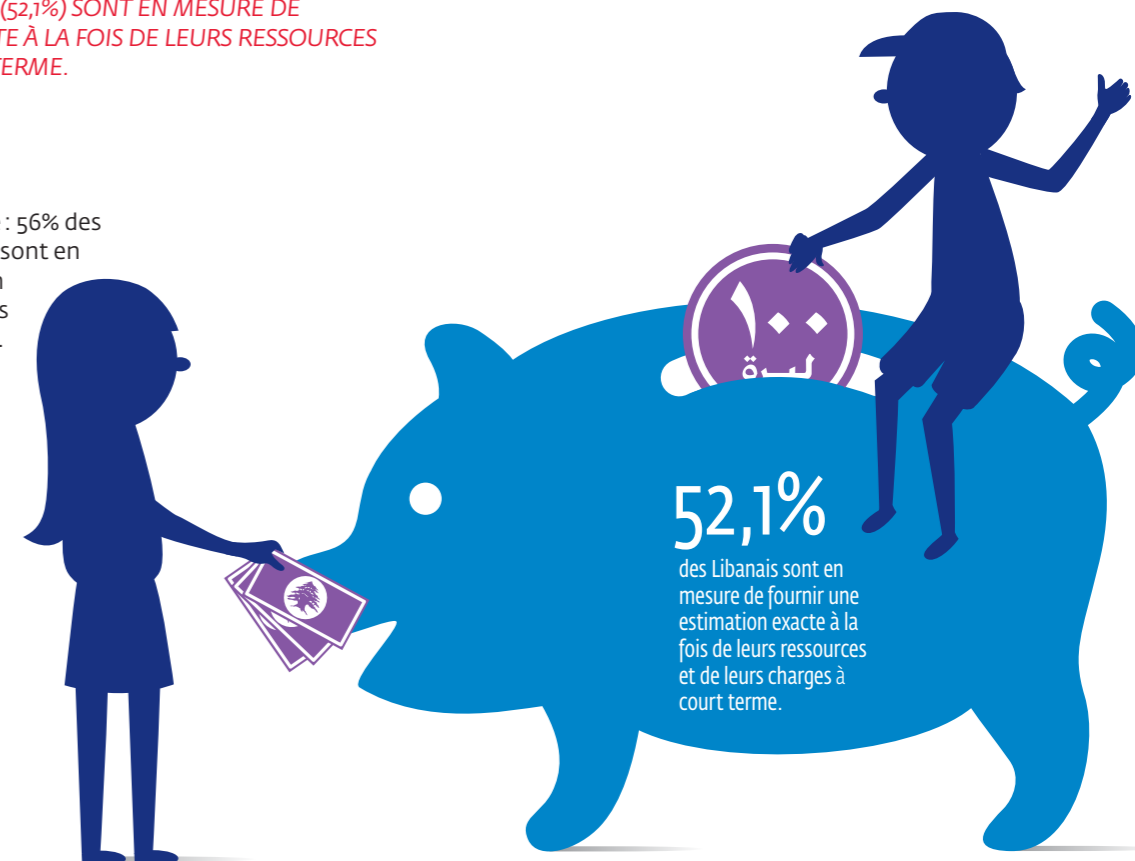
Cette proportion évolue inversement au niveau de revenu. Autrement dit, plus les ménages ont un revenu limité, plus ils sont capables d'estimer avec exactitude les montants dont ils disposent effectivement.



PLUS DE LA MOITIÉ DES LIBANAIS (52,1%) SONT EN MESURE DE FOURNIR UNE ESTIMATION EXACTE À LA FOIS DE LEURS RESSOURCES ET DE LEURS CHARGES À COURT TERME.

Homme - femme

Les femmes gardent un avantage : 56% des femmes contre 47% des hommes sont en mesure de fournir une estimation exacte à la fois de leurs ressources et de leurs charges à court terme.



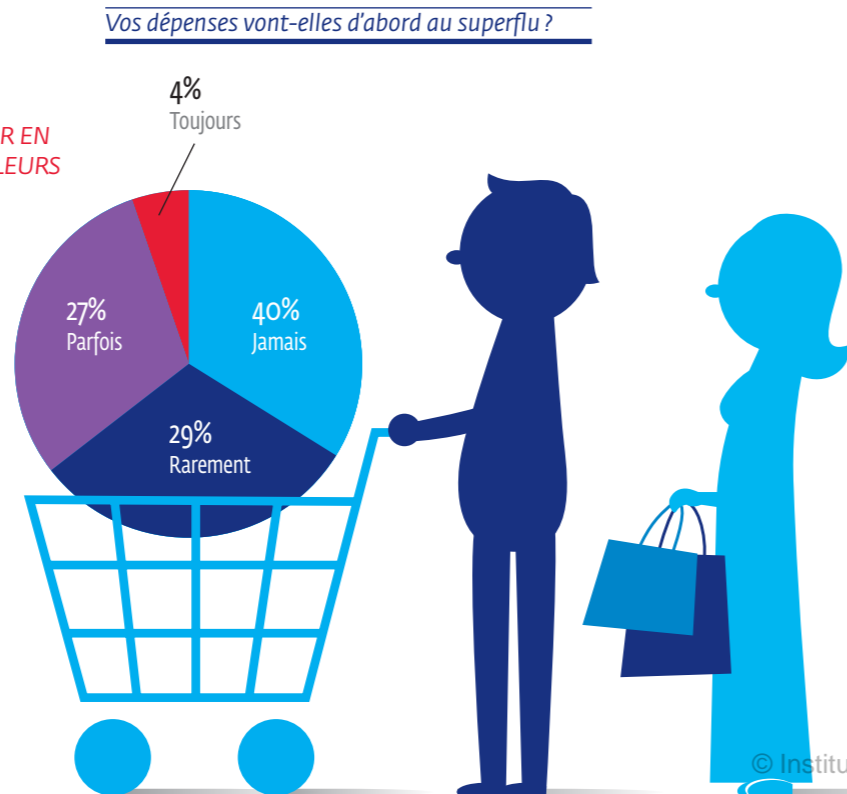
© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

3. Dépenses : le superflu passe-t-il devant l'essentiel ?

L'évaluation de la capacité des individus à contrôler leur budget prend également en compte la propension de ces derniers à allouer leurs dépenses en premier lieu à des achats superflus à défaut de combler les postes essentiels.

PRÈS DU TIERS DES LIBANAIS ONT TENDANCE À SE FAIRE PLAISIR EN EFFECTUANT DES ACHATS SECONDAIRES, AVANT DE COUVRIR LEURS BESOINS PRIMAIRES.



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

Homme - femme

Les femmes se sont avérées moins impulsives que les hommes en matière de dépenses. En effet, 44% des femmes libanaises privilégient l'essentiel au superflu, contre 35% des hommes.

Statut social

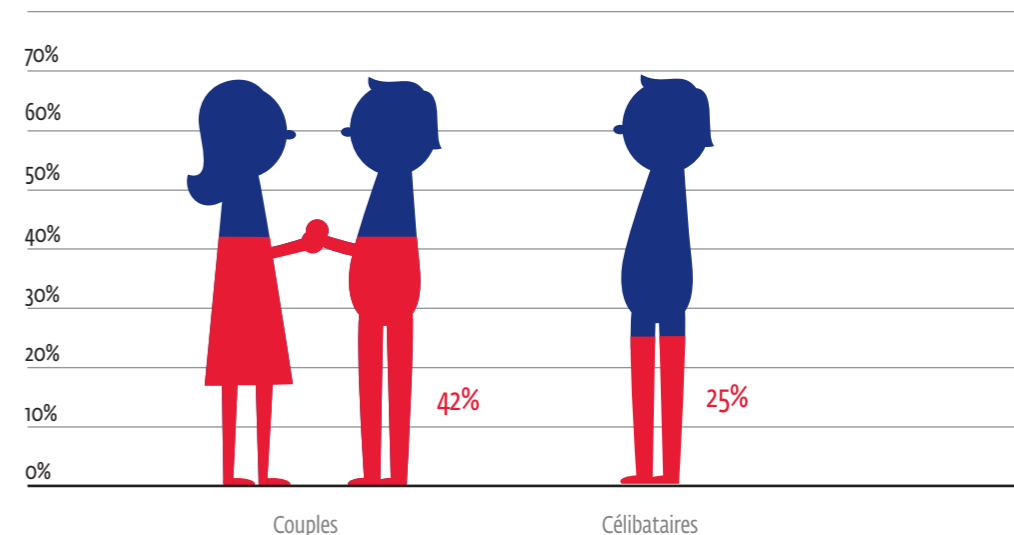
Les personnes en couple sont moins portées sur les dépenses secondaires que les célibataires (42% affirment se contenter d'achats basiques, contre 25% parmi les célibataires).

Niveau de revenu

Les dépenses superflues augmentent au fur et à mesure que le revenu augmente ; ainsi, 65% des ménages les plus défavorisés ne dépensent jamais sur des produits secondaires, contre seulement 29% des ménages à revenus élevés.

Vous contentez-vous d'achats basiques?

■ Non
■ Oui



4. Comment les Libanais joignent-ils les deux bouts?

Afin d'évaluer la capacité des ménages à boucler leurs fins de mois, il est important de mesurer d'abord l'excédent ou le déficit financier lié aux dépenses indispensables.

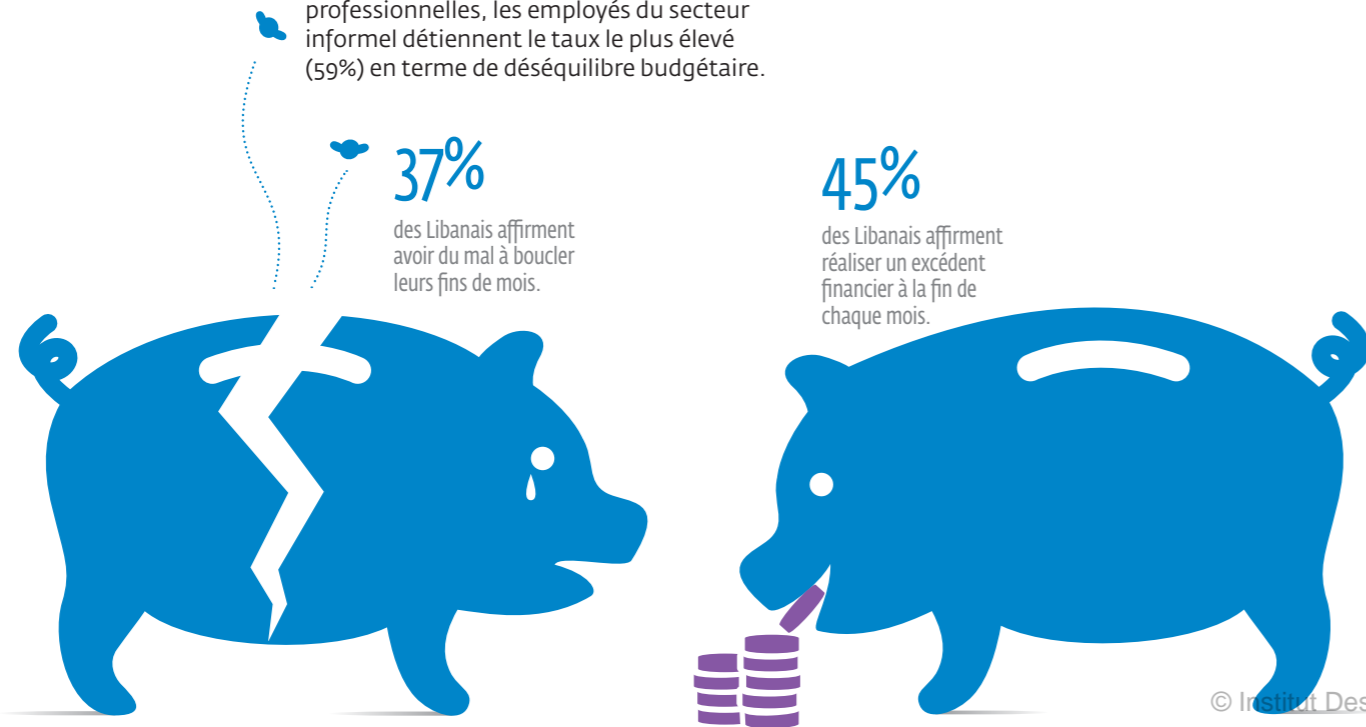
58% DES MÉNAGES DÉFAVORISÉS DISENT ÊTRE À COURT D'ARGENT POUR COUVRIR LEURS BESOINS ESSENTIELS.

D'autre part, parmi les catégories socio-professionnelles, les employés du secteur informel détiennent le taux le plus élevé (59%) en terme de déséquilibre budgétaire.

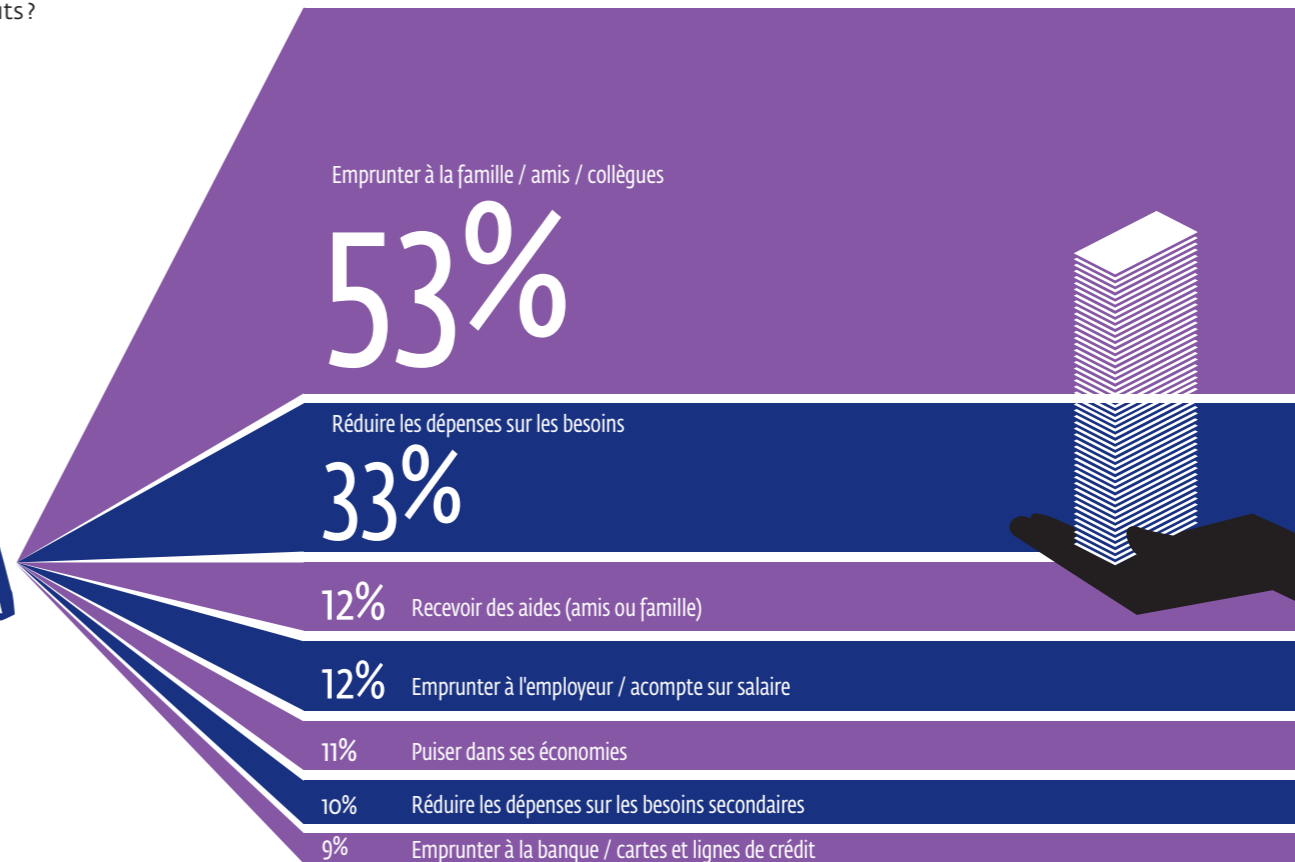
En cas d'excédent financier, celui-ci est géré avec prudence, le plus souvent économisé (dans 70% des cas) pour couvrir d'éventuelles dépenses imprévues.

En cas de déficit, que font les Libanais pour joindre les deux bouts?

Comment faites-vous pour boucler vos fins de mois?
(% des répondants, réponses multiples)



© Institut Des Finances Basil Fuleihan



COMMENT LES LIBANAIS PRÉVOIENT-ILS L'AVENIR?

Ce chapitre explore la capacité des Libanais à planifier sur le long terme pour couvrir leurs dépenses, épargner, sécuriser l'avenir de leurs enfants et préparer un « plan vieillesse ».

1. Les Libanais planifient-ils leurs dépenses (prévues vs. imprévues)?

Le niveau d'inquiétude ressenti par les individus quant à leur capacité à couvrir leurs dépenses prévues et imprévues donne une indication claire de leur motivation à planifier l'avenir.

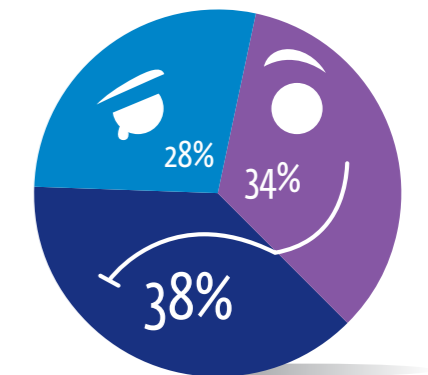
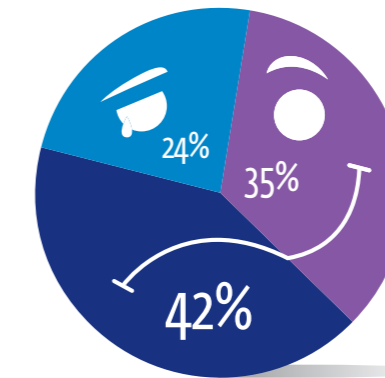
La couverture des imprévus préoccupe fortement 28% des Libanais, dont 35% de ménages défavorisés.

24% S'AVOUENT TRÈS INQUIETS QUANT À LEUR CAPACITÉ À COUVRIR LEURS PRINCIPALES DÉPENSES PRÉVUES SUR LES 12 MOIS À VENIR.

Êtes-vous inquiet quant à votre capacité à couvrir vos dépenses prévues ?

Et vos dépenses imprévues ?

- Aucune inquiétude
- Légèrement inquiet
- Très inquiet



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

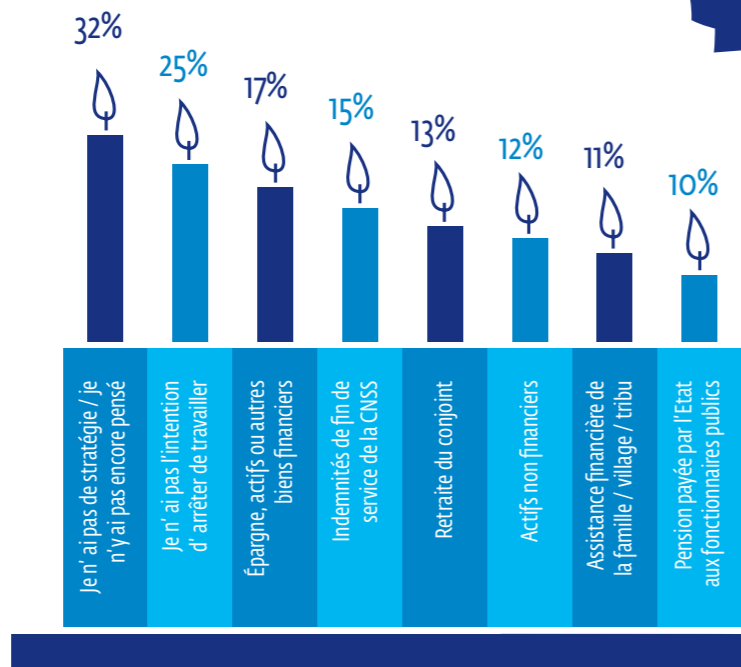
and is copyrighted work.

2. Préparent-ils un plan vieillesse ?

L'importance accordée à la constitution d'une épargne vieillesse est l'un des principaux critères permettant d'évaluer l'aptitude à prévoir l'avenir.

PARMI LES PERSONNES ÂGÉES DE MOINS DE 60 ANS ET N'ÉTANT PAS À LA RETRAITE, LE TIERS (32%) N'A PAS ENCORE MIS EN PLACE, NI MÊME SONGÉ, À UN PLAN VIEILLESSE.

*Plans vieillesse (personnes âgées de moins de 60 ans)
(réponses multiples)*



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

Les femmes planifient-t-elles leur vieillesse différemment des hommes ?

Les chiffres révèlent que les femmes sont moins bien préparées que les hommes pour leurs vieux jours : 36% d'entre elles affirment n'avoir aucune stratégie, contre 27% des hommes.

À LA QUESTION CONCERNANT LE PLAN DE RETRAITE OFFERT PAR LA CNSS : 69% DES PERSONNES SONDÉES NE SONT PAS AU COURANT QUE LA CNSS NE FOURNIT PAS DE PROGRAMME DE RETRAITE, ET 41% CONFONDENT LES INDEMNITÉS DE FIN DE SERVICE DE LA CNSS ET LE PLAN DE RETRAITE.



Les plans vieillesse au Liban

1. La Caisse Nationale de Sécurité Sociale* (CNSS) offre une couverture d'assurance maladie, des allocations « maternité » et familiales ainsi que des indemnités de fin de service aux cotisants, en majorité des employés du secteur privé. Les indemnités de fin de service sont une somme globale encaissée en liquide à l'âge de la retraite. Il est à noter que les salariés sont exclus de la couverture santé lorsqu'ils atteignent l'âge de la retraite.
2. Les plans de retraite du service public (fonctionnaires) et des organismes militaires donnent le choix entre des indemnités de fin de service ou un régime de retraite (salaire mensuel). De plus, les retraités du secteur public conservent leur couverture de santé.
3. L'Université Libanaise offre un plan de retraite à ses employés.
4. Certains syndicats, corps professionnels et ordres (avocats, ingénieurs, médecins, pharmaciens, etc.) proposent aussi des régimes de retraite aux syndiqués.

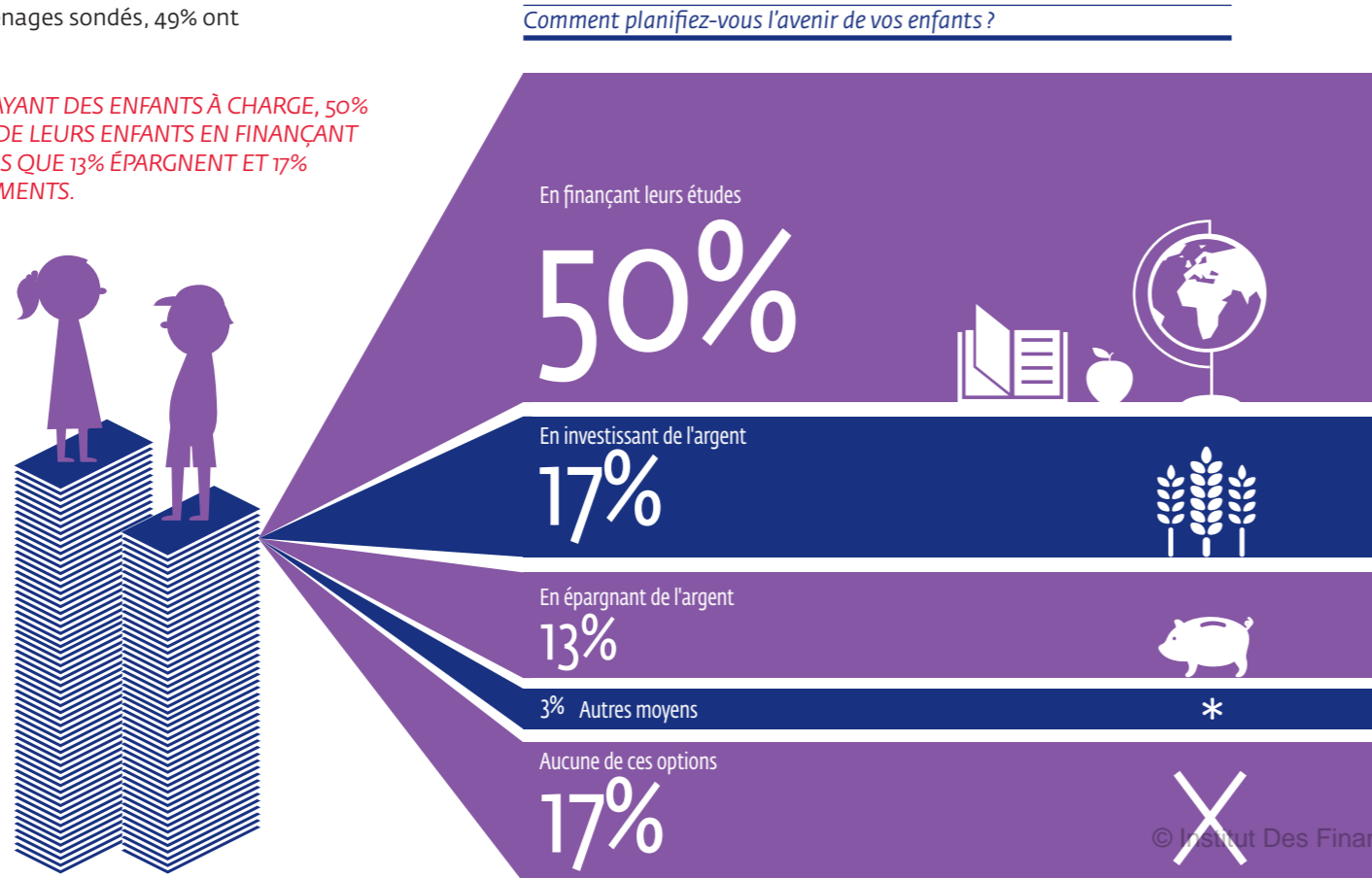
Les personnes qui n'ont jamais eu d'emploi, notamment des femmes au foyer, ne bénéficient d'aucune couverture médicale ou plan vieillesse de la part de l'Etat.

* CNSS : Organisme public qui offre des services de couverture de santé, d'allocation familiale et de fin de service pour les employés du secteur privé et les employés contractuels du secteur public.

3. Comment préparent-ils l'avenir de leurs enfants?

Sur l'ensemble des ménages sondés, 49% ont des enfants à charge.

PARMI LES MÉNAGES AYANT DES ENFANTS À CHARGE, 50% PRÉPARENT L'AVENIR DE LEURS ENFANTS EN FINANÇANT LEURS ÉTUDES, TANDIS QUE 13% ÉPARGNENT ET 17% FONT DES INVESTISSEMENTS.



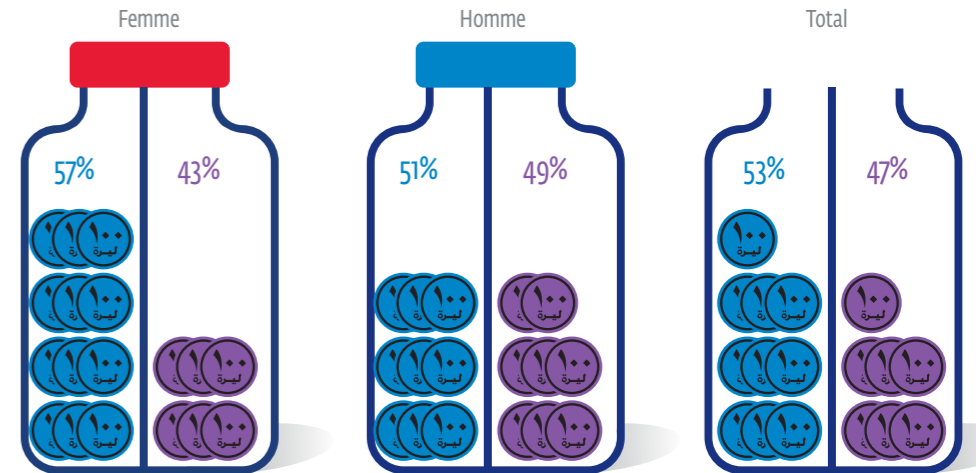
4. Épargnent-ils pour l'avenir?

Deux questions ont permis de mesurer la propension des individus à épargner. Dans un premier temps, il a été demandé aux personnes sondées de dire à quel point elles s'identifiaient à la formulation suivante : « J'essaie d'épargner ».

47% DES PERSONNES SONDEES N'ESSAIENT MÊME PAS D'ÉPARGNER.

« J'essaie d'épargner »

■ Oui
■ Non

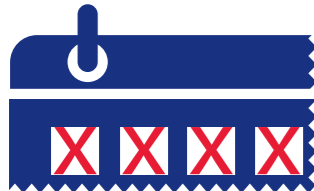


La deuxième question visait à comprendre comment les individus échelonnent leurs prévisions financières dans le temps.

Visibilité financière

38,5%

Au quotidien /
Moins d'une semaine



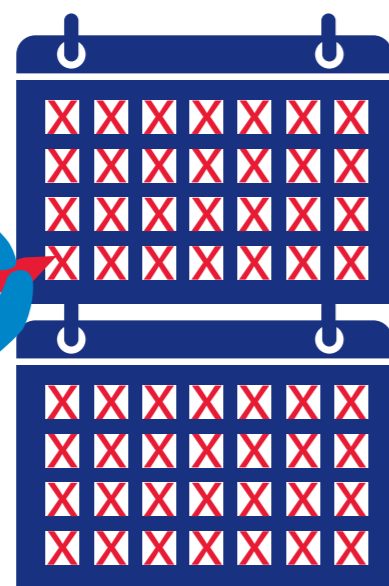
15%

Une semaine /
Moins d'un mois



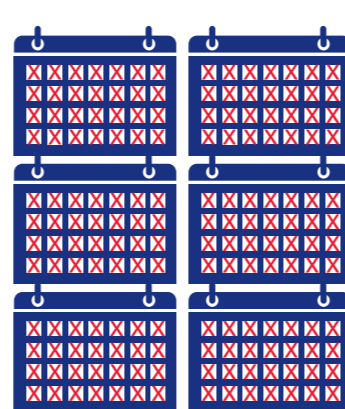
35,8%

Un mois /
Moins de 6 mois



10,7%

6 mois et plus



39% DES PERSONNES INTERROGÉES SE CONTENTENT D'UNE VISIBILITÉ DE LEUR SITUATION FINANCIÈRE QUI NE DÉPASSE PAS UNE SEMAINE.

11% SEULEMENT FONT DES PRÉVISIONS ALLANT AU-DELÀ DE 6 MOIS.

Homme - femme

Les hommes sont plus nombreux à planifier sur le moyen terme (au-delà d'un an) que les femmes.

De plus, 57% des hommes se sont identifiés à la formulation «J'essaie d'épargner», contre 51% des femmes.

Niveau de revenu

Certes, plus leur revenu est élevé, plus les ménages parviennent à constituer une épargne et par ce fait même une marge de sécurité pour l'avenir.

57% des hommes se sont identifiés à la formulation «J'essaie d'épargner», contre 51% des femmes.

57%

51%

© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

COMMENT LES LIBANAIS CHOISISSENT-ILS LEURS OUTILS FINANCIERS?

Les consommateurs sont aujourd'hui confrontés à des outils financiers de plus en plus complexes. Être capable de choisir les outils appropriés nécessite un niveau de connaissance financière et l'accès à des informations exactes et complètes autour des différents produits afin d'en évaluer les avantages et les risques.

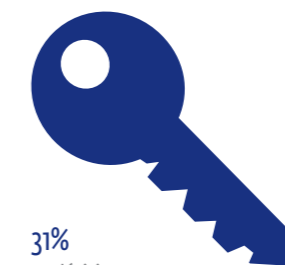
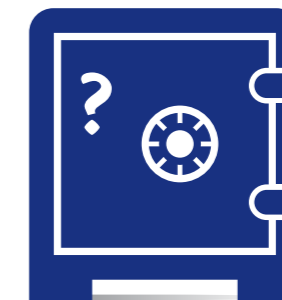
Cette section met l'accent sur l'importance de la communication et de la dissémination des moyens d'usage des différents produits financiers offerts sur le marché, ainsi que sur le processus de prise de décision propre au choix d'un produit financier donné.

1. Outils financiers : qui prend les décisions ?

Trois cas de figure coexistent :

1. La décision est individuelle (31%) : dans ce cas, le choix de l'outil financier revient généralement aux hommes (dans 50% des cas, contre 16% pour les femmes).
2. La décision est prise par le couple (10%) : les femmes sont plus enclines à consulter leur conjoint pour prendre une décision à deux (14% pour les femmes et 5% chez les hommes).
3. La décision revient au conjoint seul (9%) : dans ce cas également, les femmes comptent plus sur leurs maris (16% des cas contre moins de 1% chez les hommes).

Qui prend les décisions ?



31%
La décision est
individuelle



10%
La décision
est prise par le
couple



9%
La décision
revient au
conjoint seul

© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

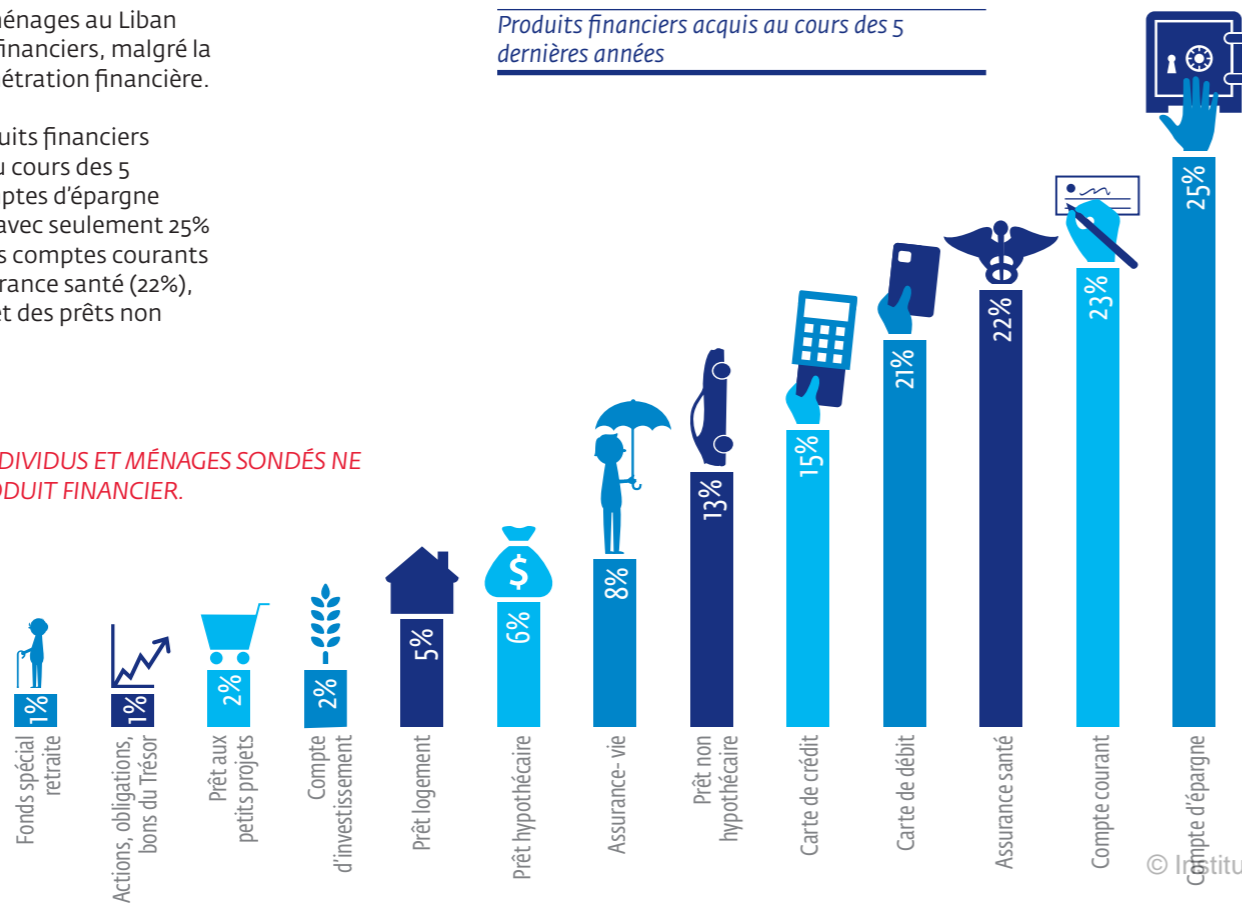
and is copyrighted work.

2. Quels sont les produits financiers les plus populaires ?

Un nombre restreint de ménages au Liban ont recours aux produits financiers, malgré la croissance du taux de pénétration financière.

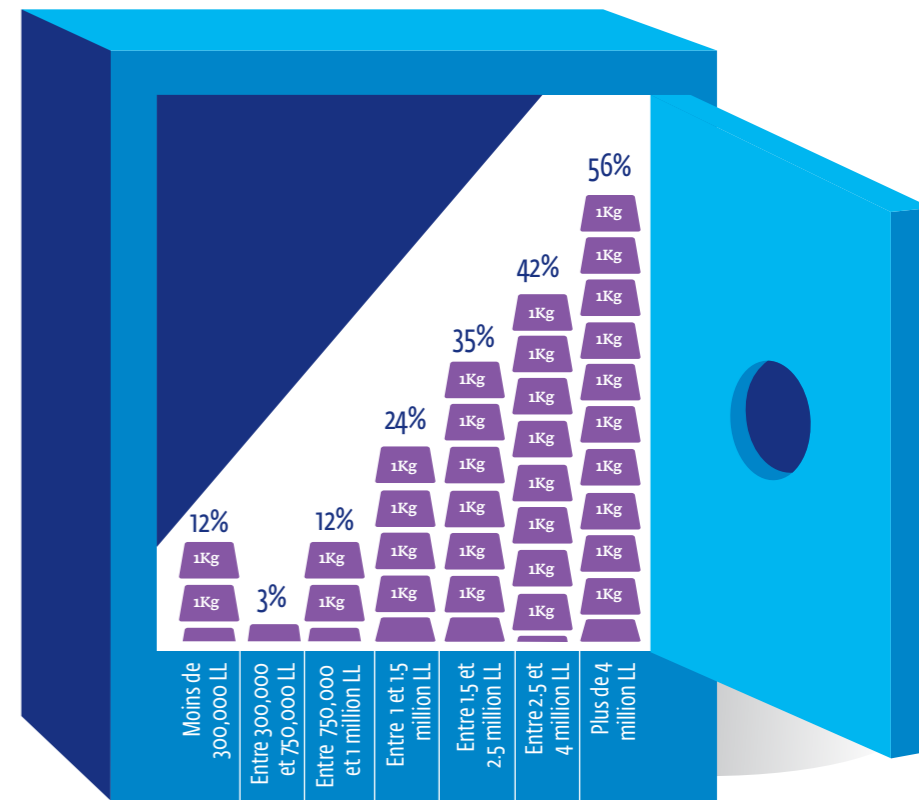
Parmi les principaux produits financiers acquis par les ménages au cours des 5 dernières années, les comptes d'épargne bancaire arrivent en tête avec seulement 25% des placements, suivis des comptes courants (23%), des produits d'assurance santé (22%), des cartes de débit (21%) et des prêts non hypothécaires (13%).

DANS 37% DES CAS, LES INDIVIDUS ET MÉNAGES SONDÉS NE DISPOSENT D'AUCUN PRODUIT FINANCIER.



Comptes d'épargne
Les comptes d'épargne sont davantage convoités par les ménages aisés ainsi que par les employés dans le secteur formel et par les employeurs.

Détenteurs d'un compte d'épargne (selon le revenu, en livres libanaises)



Note : le pourcentage de ceux qui détiennent un compte d'épargne est calculé par rapport à l'effectif dans chaque catégorie de revenu

Comptes courants

Les comptes courants représentent 29% des placements parmi les hommes, contre 20% auprès des femmes, et seulement 4% parmi les catégories sociales les plus défavorisées, contre 66% auprès des ménages les plus aisés. D'où l'évidence au Liban d'une faible inclusion financière.

Cartes de débit

Les cartes de débit attirent davantage les hommes (24%, contre 18% pour les femmes), ainsi que les employés dans le secteur formel (33%, contre 23% pour les employeurs et les personnes exerçant une profession libérale). 28% des jeunes actifs âgés entre 25 et 34 ans détiennent une carte de débit, contre 22% pour les personnes actives âgées entre 35 et 44 ans.

Assurance santé

22% des Libanais ont une assurance santé contractée auprès d'assureurs privés. Ce sont principalement les employeurs et professions libérales ainsi que les employés du secteur formel qui convoitent ce produit (respectivement 30% et 29%).

La propension à acquérir une assurance santé augmente nettement avec le revenu, passant de 20% pour les revenus moyens (entre 1 million et 1,5 million de Livres Libanaises par mois) à 40% pour les revenus les plus élevés (plus de 4 millions par mois).

3. Comment les Libanais choisissent-ils un produit financier ?

Afin de comprendre le processus par lequel les ménages ou les individus optent pour l'un ou l'autre des produits financiers, l'enquête a sondé les consommateurs autour de leurs méthodes de sélection des outils. Les résultats se sont avérés largement positifs : les utilisateurs de produits financiers conservent une attitude prudente et réfléchie face à toute décision financière.

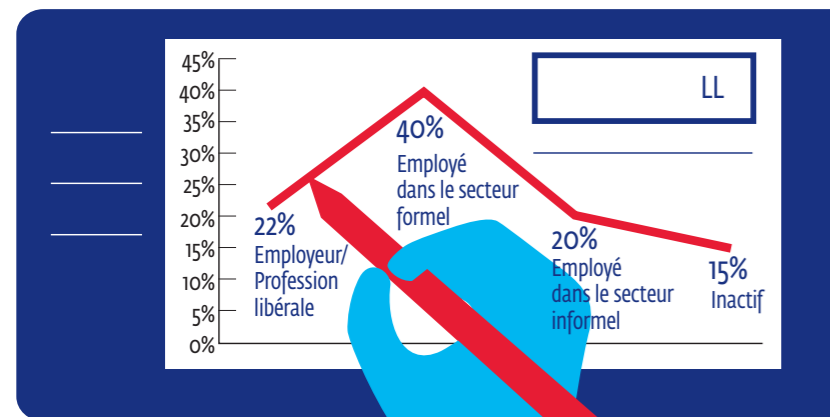
Il est cependant important de souligner qu'un peu plus du tiers (36%) des répondants choisissent leurs produits financiers sans aucune « investigation » préalable.

Niveau d'éducation

Le niveau d'éducation représente un facteur important dans l'acquisition et l'usage de produits financiers. Plus le niveau d'éducation est élevé, plus les personnes recherchent des sources d'information variées (73% pour les universitaires contre 53% pour le niveau complémentaire ou en-dessous).

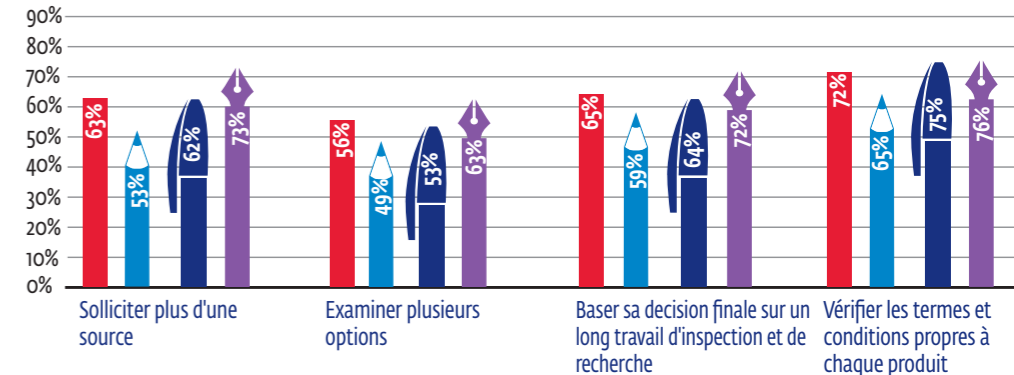
PLUS DE 60% DES LIBANAIS CONCERNÉS AFFIRMENT AVOIR DIVERSIFIÉ LEURS SOURCES ET LEURS OPTIONS, ET EXAMINÉ LES TERMES ET CONDITIONS APPLICABLES À CHAQUE PRODUIT, AVANT D'OPTER POUR LE PRODUIT FINAL.

Détenteurs d'un compte courant (selon le statut professionnel)



Les méthodes d'information utilisées pour la sélection d'un produit financier, selon le niveau d'éducation

■ Total ■ Niveau complémentaire ou en-dessous ■ Niveau secondaire ■ Niveau universitaire



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

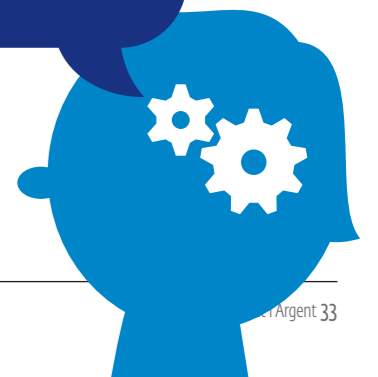
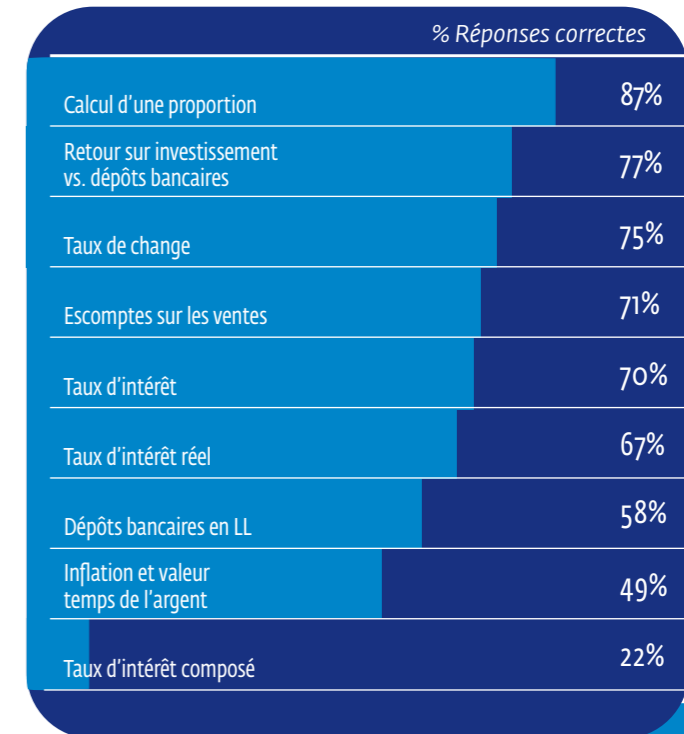
QUELLES CONNAISSANCES ONT LES LIBANAIS DES CONCEPTS FINANCIERS?

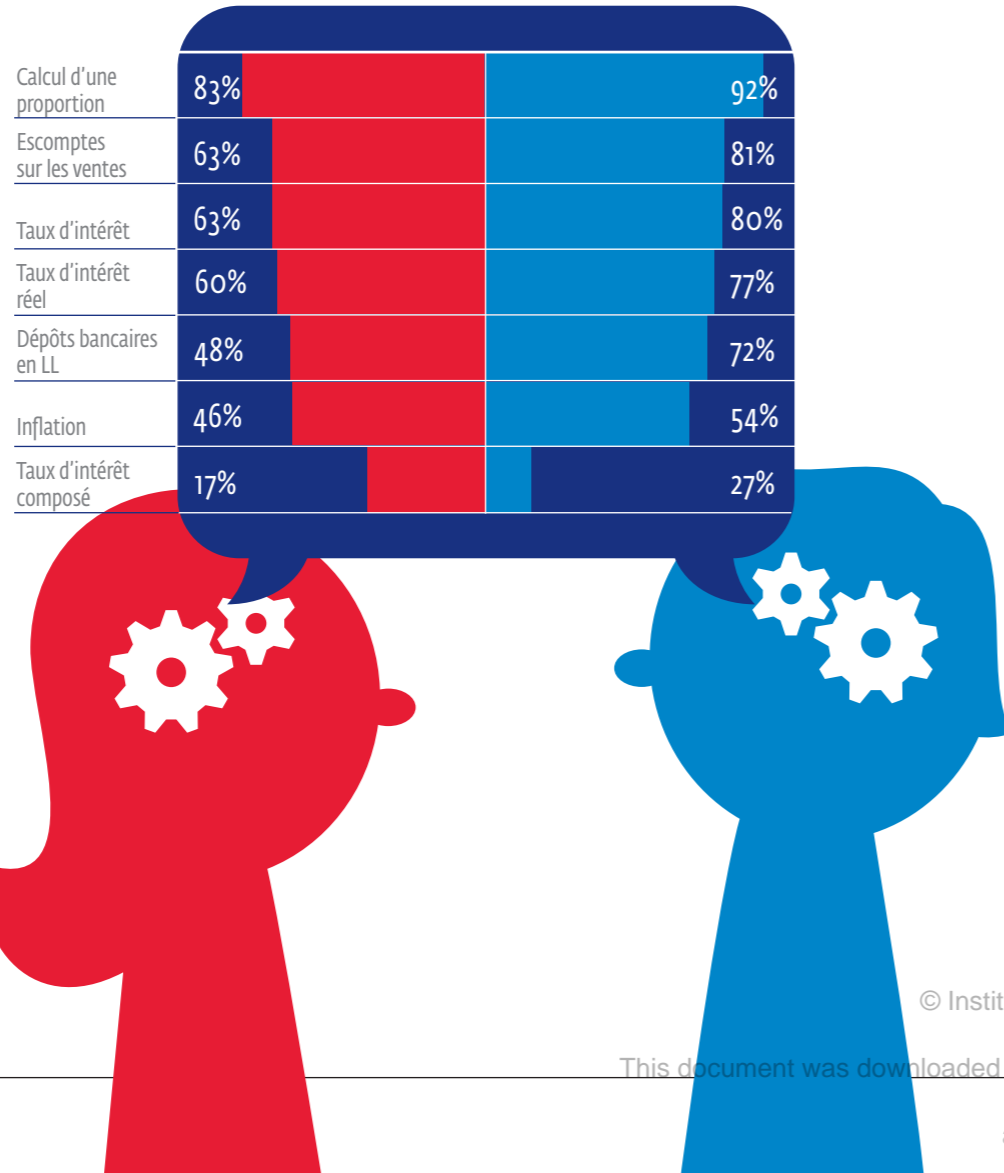
Après avoir tenté de mesurer la capacité financière des Libanais, l'enquête s'est attardée sur leur niveau de connaissances financières.

A cet effet, un ensemble de questions relatives aux concepts financiers de base tels que le taux d'intérêt, son calcul, l'inflation et l'investissement, ont été posées. Ces questions visent à évaluer la compréhension des individus de concepts financiers auxquels ils sont confrontés dans leur vie quotidienne.

LE TAUX D'INTÉRÊT COMPOSÉ SAVÈRE ÊTRE L'UN DES CONCEPTS LES PLUS DIFFICILES À CONCEVOIR, AVEC SEULEMENT 22% DE RÉPONSES CORRECTES.

Connaissance des concepts financiers





Le taux d'intérêt composé ... démystifié

Le taux d'intérêt composé désigne le fait d'incorporer les intérêts de chaque période au CAPITAL.

Capital initial	1,000,000	
Taux d'intérêt annuel	4.0%	
	Intérêts annuels	Nouveau capital
Année 1	40,000	1,040,000
Année 2	41,600	1,081,600
Année 3	43,264	1,124,864
Année 4	44,995	1,169,859
Année 5	46,794	1,216,653
Année 6	48,666	1,265,319
Année 7	50,613	1,315,932
Année 8	52,637	1,368,569
Année 9	54,743	1,423,312
Année 10	56,932	1,480,244

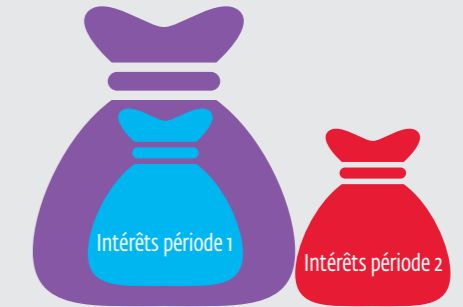
Capital | Période 0



Capital | Période 1



Capital | Période 2



© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

LES LIBANAIS MAÎTRISENT-ILS LES CONCEPTS DE BASE DES FINANCES PUBLIQUES?

Les thèmes présentés dans cette section portent essentiellement sur les concepts de finances publiques susceptibles de faire l'objet d'un débat politique, économique ou financier et d'affecter le quotidien des citoyens. Il s'agit notamment du budget de l'État, du déficit budgétaire, des taxes et impôts, du service de la dette ainsi que du programme de retraite de la Caisse Nationale de Sécurité Sociale.*

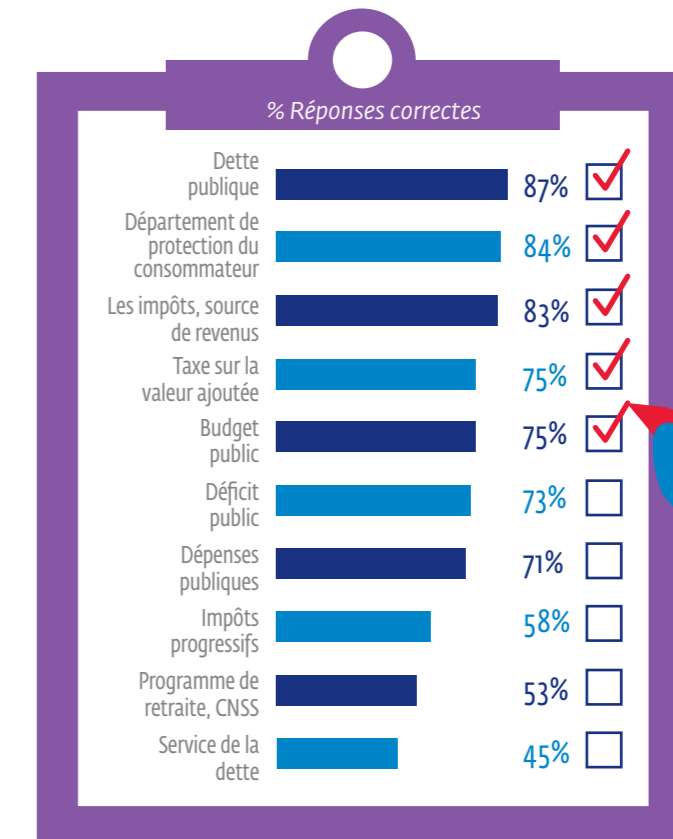
* CNSS: Organisme public qui offre des services de couverture de santé, d'allocation familiale et de fin de service pour les employés du secteur privé et les employés contractuels du secteur public.

Le niveau des connaissances liées aux finances publiques reste relativement moyen au Liban.

En effet, les Libanais maîtrisent difficilement les concepts relatifs au service de la dette avec le taux de réponses correctes le plus bas, soit 45%, suivi par les impôts progressifs (58%) et le programme de retraite de la CNSS (53%). A ce niveau, il est important de souligner que seuls 39% ont estimé, à juste titre, que le Liban ne dispose pas d'un programme national de retraite pour tous ses citoyens.

LES CONNAISSANCES SONT SOUVENT ENTACHÉES DE PERCEPTIONS À CARACTÈRE POLITIQUE SANS REPOSER SUR UNE COMPRÉHENSION RÉELLE DES RÉALITÉS ET ENJEUX ÉCONOMIQUES.

Connaissance des concepts de finances publiques

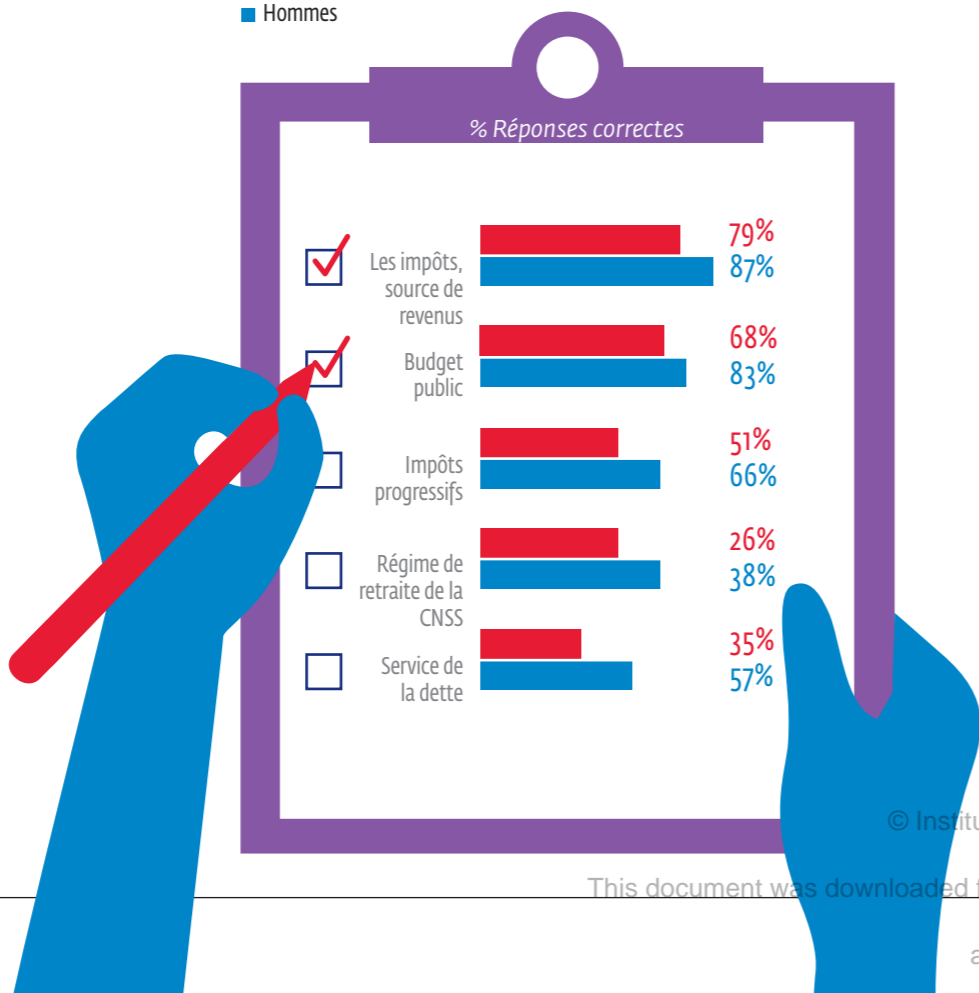


Homme - Femme

Les résultats indiquent une meilleure compréhension par les hommes des sujets relatifs aux finances publiques.

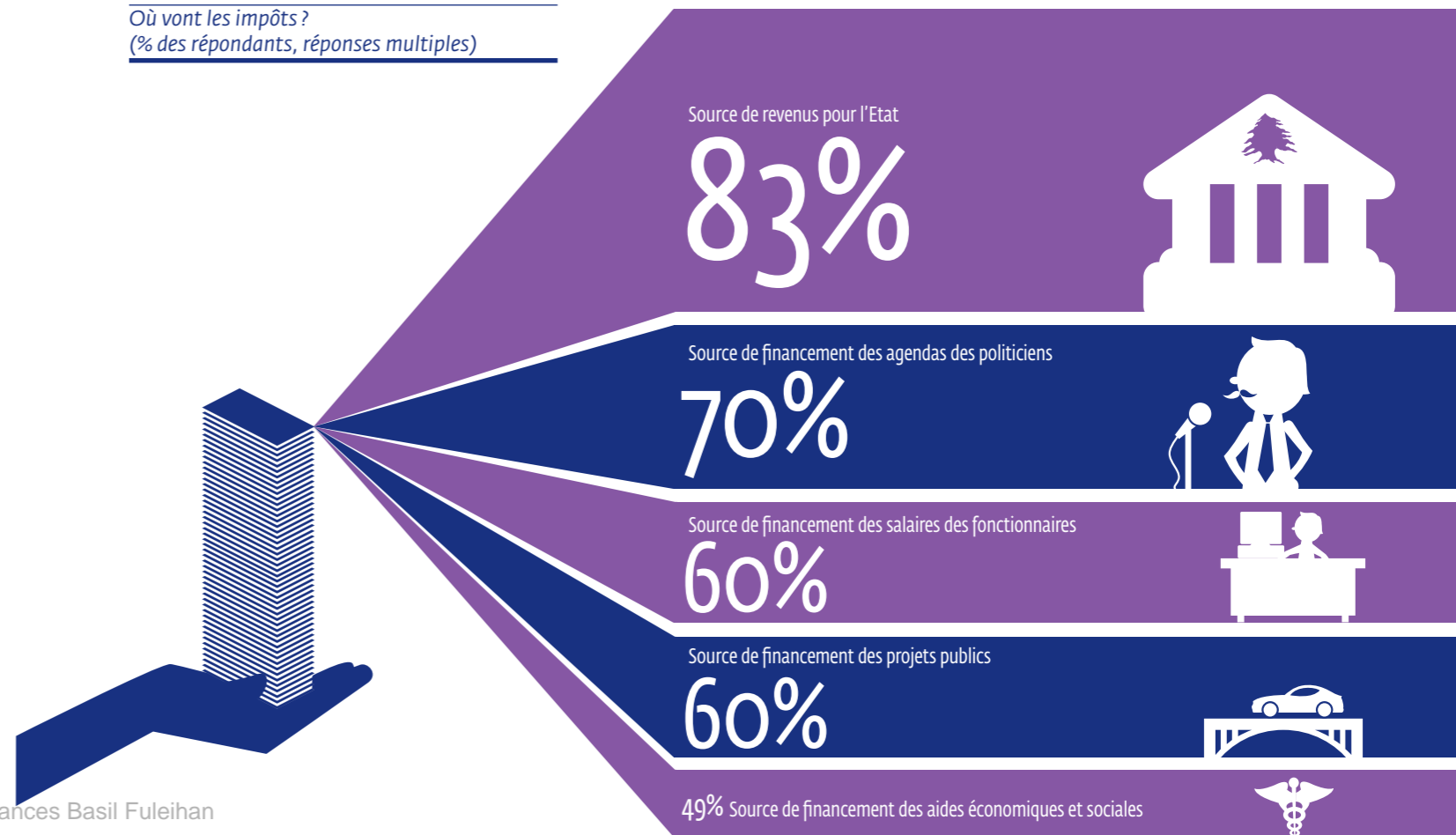
Homme - Femme

■ Femmes
■ Hommes



Où vont les impôts?

(% des répondants, réponses multiples)



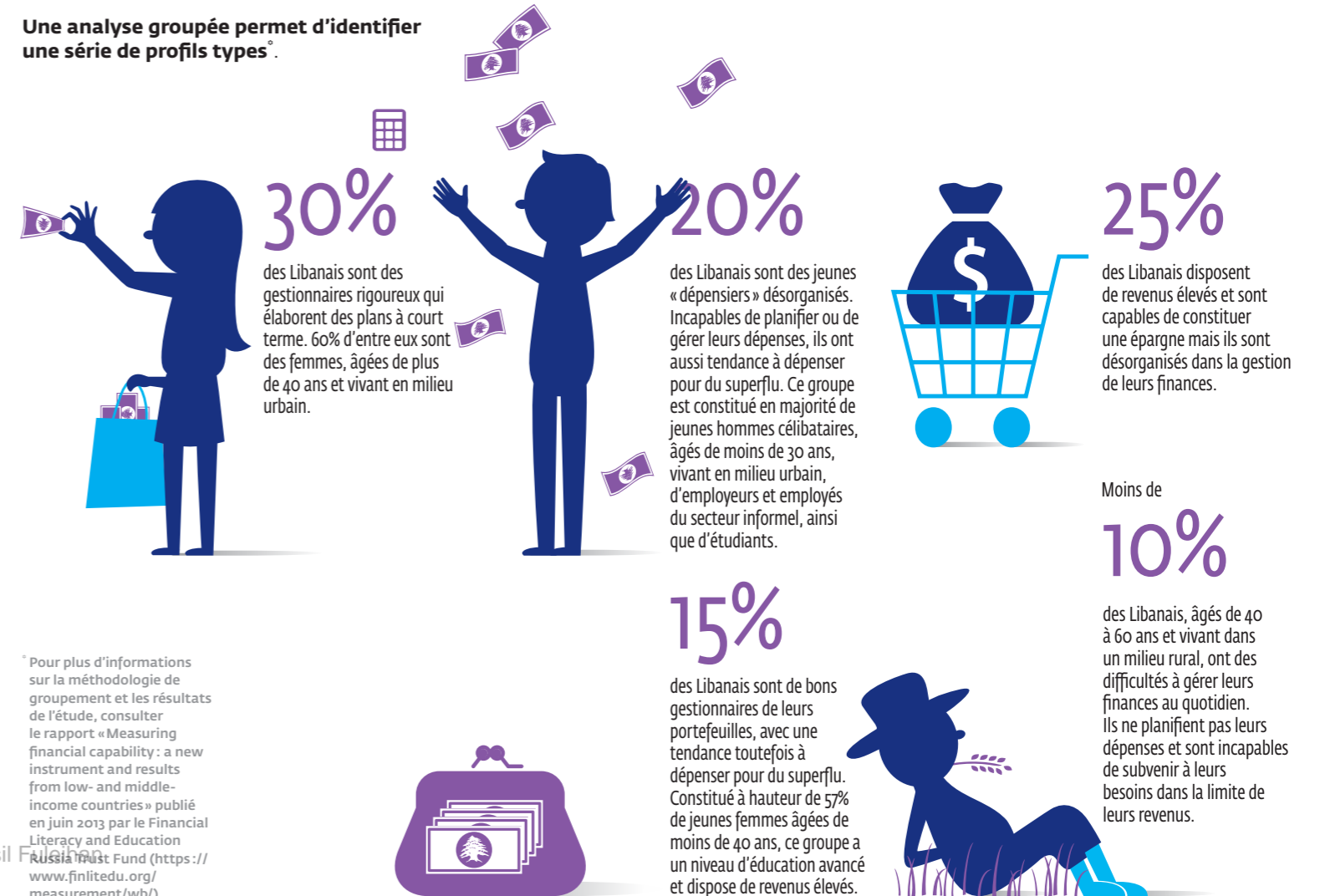
© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

PEUT-ON DRESSER UN PROFIL TYPE DU LIBANAIS?

De manière globale, et en comparaison avec les autres pays qui ont conduit la même enquête, les Libanais ont démontré qu'ils ont tendance à ne pas être impulsifs, à penser à l'avenir et à constituer des provisions en vue de dépenses imprévues. Ils restent toutefois à la traîne en matière de gestion de leurs finances au quotidien et d'épargne.

Une analyse groupée permet d'identifier une série de profils types^o.



^o Pour plus d'informations sur la méthodologie de groupement et les résultats de l'étude, consulter le rapport « Measuring financial capability: a new instrument and results from low- and middle-income countries » publié en juin 2013 par le Financial Literacy and Education Russia Trust Fund (<https://www.finlitedu.org/measurement/wb/>).

© Institut Des Finances Basil Fuleihan
This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

and is copyrighted work.

Les femmes et l'argent

Planification budgétaire

- Plus de la moitié des femmes (57,6%) élaborent des budgets prévisionnels.
- 42% de ces plans sont minutieusement construits.

« Les femmes dépensent plus », est-ce vrai ?

43,5% des femmes ne font jamais de dépenses secondaires avant de couvrir les dépenses essentielles, contre 34,9% des hommes.

Planification en amont : les femmes prévoient-elles sur le court ou le long terme ?

40% des femmes affirment planifier leurs dépenses pour tout au plus une semaine à l'avance, contre 37% des hommes.

Les femmes sont-elles impliquées dans le choix des produits financiers ?

Dans seulement 16% des cas, les femmes sont responsables du choix des produits financiers ou impliquées dans le processus de décision.

Compétences financières

- D'après l'enquête, 63% des femmes ont réussi à calculer un taux d'intérêt simple, contre 80% des hommes.
- Seules 17% des femmes ont été en mesure de répondre correctement à la question sur le taux d'intérêt composé.
- Moins de la moitié des femmes (46%) sont familières avec la notion d'inflation.
- 51% des femmes maîtrisent le concept d'impôt progressif.
- 35% ont réussi à définir correctement la notion de service de la dette en matière de finances publiques.

Faire passer les dépenses superflues avant l'essentiel

- Fréquemment
- Occasionnellement
- Rarement
- Jamais



CONTRAIREMENT AUX IDÉES REÇUES, LES FEMMES LIBANAISES SONT DE BONNES GESTIONNAIRES DE L'ARGENT, SURTOUT LORSQU'ELLES SONT MÈRES DE FAMILLE ET ÂGÉES DE PLUS DE 40 ANS. ELLES GAGNERAIENT À PLANIFIER SUR LE MOYEN ET LONG TERME ET À TRAVAILLER PLUS LEURS MATH-FINANCES.

© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

Les jeunes (18-25 ans) et l'argent

Jeunes et dépenses imprévues

- 33% des jeunes affirment ne pas s'inquiéter pour la couverture des dépenses imprévues.
- En revanche, 44% se disent préoccupés quant à leur capacité à assurer les moyens nécessaires au paiement d'éventuelles dépenses prévues.

Compétences numériques

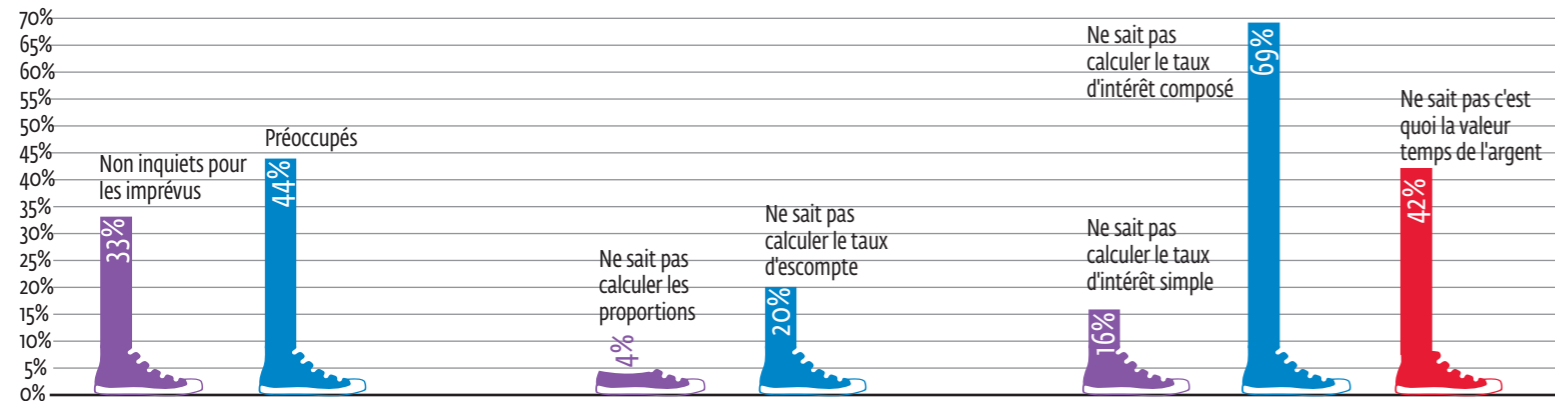
- 4% des jeunes n'étaient pas en mesure de calculer correctement les proportions (en pourcentage).
- 20% n'ont pas réussi à calculer, sans erreur, un taux d'escompte.

Compétences financières

- 16% des personnes n'ayant pas réussi à calculer un taux d'intérêt simple appartenait à la nouvelle génération.
- 69% des jeunes ne maîtrisent pas le concept de taux d'intérêt composé.
- 7% des jeunes ont répondu par « Je ne sais pas » à la question sur la valeur temps de l'argent, tandis que 42% d'entre eux ont fourni une réponse incorrecte.

Finances publiques : les notions de base

- Pour 90% des jeunes, les taxes constituent une source de recettes pour l'État.
- 19% des jeunes ignorent le sens d'un taux d'imposition progressif.



Prévoir ses vieux jours

Préparation d'un plan vieillesse par les moins de 60 ans

32% des personnes âgées de moins de 60 ans ont affirmé ne disposer d'aucune stratégie pour leurs vieux jours.

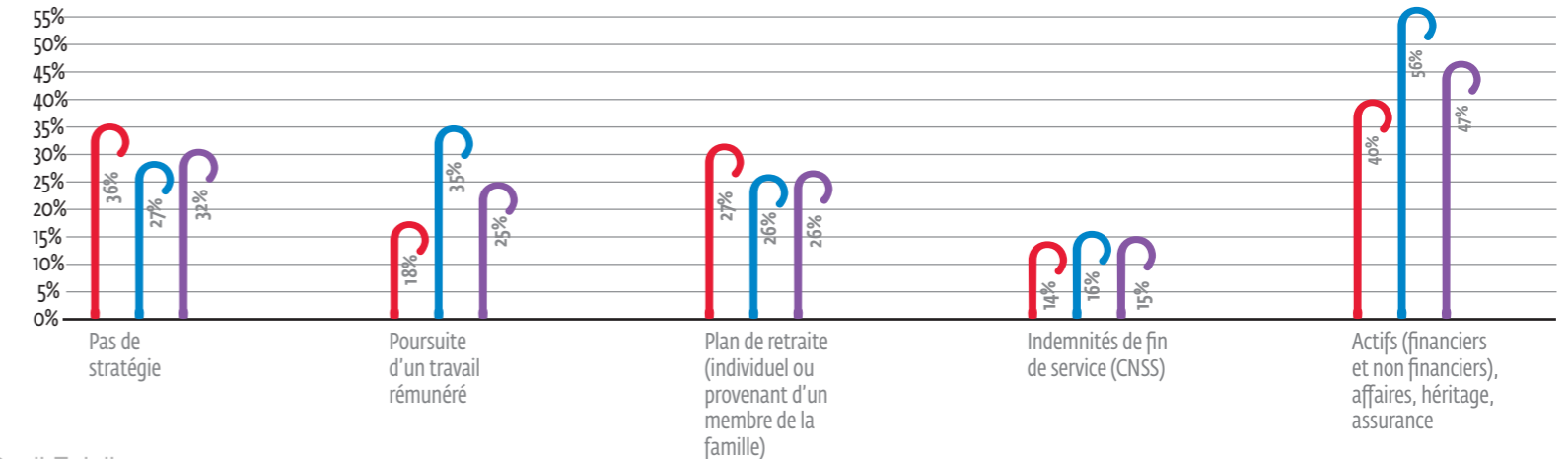
Que savent les Libanais du système national de retraite ?

89% des personnes sondées ont défini de manière exacte le plan de retraite comme étant une indemnité mensuelle.

Mais à la question concernant le schéma de retraite offert par la Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS)

- 69% des personnes sondées ne sont pas au courant que la CNSS ne fournit pas de programme de retraite.
- 41% ont confondu les indemnités de fin de service de la CNSS et le plan de retraite.

■ Femmes
■ Hommes
■ Total



MÉTHODOLOGIE

Le Liban a été est le seul pays arabe choisi par la Banque Mondiale parmi 11 pays pilotes pour la réalisation d'une étude nationale destinée à évaluer les connaissances et compétences financières de la population libanaise et à étudier leurs attitudes et comportements financiers. L'étude a été financée sur un fonds alloué par la Russie et destiné à « Promouvoir l'éducation et l'alphabétisation financière*».

* Pour plus d'informations, consulter le site : <https://www.finlitedu.org>

L'Institut des Finances Basil Fuleihan a confié la réalisation de l'enquête nationale au « Consultation and Research Institute - CRI ». Le travail de terrain a été réalisé en mai 2012 sur un échantillon représentatif de 1214 ménages, répartis sur l'ensemble du territoire libanais, en suivant un découpage basé sur la Circonscription Foncière (CF).

Il s'agit de la plus petite unité géographique et statistique disponible. Il est à noter que les camps de réfugiés palestiniens ont été exclus de l'échantillon. La répartition géographique de l'échantillon s'est basée sur les données statistiques les plus récentes disponibles pour la distribution des ménages par région*.

Le tirage de l'échantillon a été effectué selon la technique de la « Probabilité proportionnelle à la taille » (en terme de nombre de résidents dans chaque CF). La technique d'échantillonnage a été approuvée par la Banque Mondiale.

La collecte des données s'est faite à travers des entretiens individuels avec des personnes âgées de plus de 18 ans (une personne par ménage) et sélectionnées selon une méthode préétablie dite « Kish table ».

Les entretiens se sont appuyés sur un questionnaire développé par la Banque Mondiale et l'OCDE afin de permettre une analyse comparative. Le questionnaire a été adapté aux spécificités du cas libanais. Le questionnaire était axé autour de cinq grands thèmes :

1. La gestion de l'argent au quotidien
2. La planification financière pour l'avenir
3. Le choix des outils financiers
4. Les connaissances financières
5. Les connaissances liées aux finances publiques.

* Celles-ci proviennent notamment des études publiées par l'Administration Centrale des Statistiques (ACS) - Household Living Conditions Survey - datant de 1997 et 2004

© Institut Des Finances Basil Fuleihan

This document was downloaded from the website of Institut Des Finances Basil Fuleihan

and is copyrighted work.

GLOSSAIRE

Le **budget du ménage** représente les dépenses allouées à la consommation, à l'épargne et au remboursement de la dette.

La **gestion au quotidien** des moyens financiers est la capacité d'un individu à contrôler et gérer ses finances.

Les **emprunts** représentent toute forme de dette (y compris les prêts, les lignes et cartes de crédit), ainsi que les arriérés de factures comme l'électricité, le gaz, l'eau, le téléphone ou d'autres engagements impayés. Ils comprennent également les dettes contractées pour payer l'argent emprunté à la famille ou à des amis.

L'**épargne** consiste à économiser de l'argent pour couvrir les dépenses imprévues et les fluctuations de revenus ou encore les dépenses futures sur des biens nécessaires. Elle vise également à faire des économies dans l'optique de satisfaire des objectifs à plus long terme.

La **planification financière** est un terme utilisé pour désigner la gestion financière à court et long terme, ainsi que la planification liée à l'investissement et à la couverture de dépenses prévues et imprévues.

Les **outils financiers** se réfèrent aux principaux types de produits financiers utilisés au sein des ménages, tels que les cartes de crédit et autres produits et services bancaires ainsi que différents types de produits offerts par les compagnies d'assurance ou les établissements financiers non bancaires.

Le **niveau d'inclusion financière** représente le nombre de personnes ayant accès et faisant usage d'instruments financiers sur un marché.

Les **connaissances en finances publiques** sont mesurées par le nombre de réponses correctes aux questions portant sur les principaux concepts des finances de l'État.

L'**alphabétisation financière** est différente de la capacité financière dans la mesure où elle ne concerne pas le comportement mais plutôt la culture financière d'un individu. Elle consiste à évaluer les connaissances des personnes sur les principales notions et réalités financières ainsi que le niveau d'aisance technique dans la réalisation de calculs financiers simples comme le pourcentage, le taux d'intérêt, etc.

La **capacité financière** est un concept plus large que celui de l'alphabétisation financière car il prend en compte le comportement financier et l'interaction qu'il peut y avoir entre l'attitude d'un individu et son niveau de connaissances et de compétences.

Institut des Finances Basil Fuleihan

L'Institut des Finances Basil Fuleihan, créé en 1996 dans le cadre de la modernisation des Finances Publiques, est le centre de formation et de documentation du ministère libanais des Finances. L'Institut contribue au développement des capacités nationales dans le domaine des finances publiques à travers la formation, la production et la dissémination de savoir. L'Institut joue également un rôle moteur dans le développement de partenariats locaux, régionaux et internationaux. Il est notamment un centre régional de formation de l'Organisation Mondiale des Douanes (OMD), et le siège du secrétariat du réseau des écoles et instituts de formation de la fonction publique GIFT-MENA. L'Institut est un membre actif du Réseau International pour l'Éducation Financière (INFE). Il a entrepris en 2012 l'enquête nationale destinée à évaluer les capacités financières de la population libanaise. L'Institut travaille en partenariat avec le ministère de l'Éducation Nationale pour améliorer l'enseignement des thèmes économiques et financiers dans les écoles publiques par le renforcement des capacités des enseignants, l'introduction de nouveaux outils parascolaires et l'animation d'ateliers et séminaires pour les jeunes.

512, Corniche El-Nahr
B.P. 16-5870
Beyrouth, Liban
Tél: +961 (0)1 425146/9
Fax: +961 (0)1 426860
Email: contact@if.org.lb
www.institutdesfinances.gov.lb